

Postulat Florence Gross et consorts – Des mesures fiscales ciblées pour les proches aidants

Texte déposé

La thématique de la prise en charge des seniors est très souvent abordée. Celle-ci est souvent liée au vieillissement de la population, mais également aux coûts de la santé. Aujourd'hui, nous pensons principalement aux soins à domicile ou à l'EMS en matière d'hébergement et de prise en charge. Avec l'évolution démographique à venir, le système actuel ne sera plus adapté et nous devons anticiper afin de trouver d'autres solutions.

Toutes les études le montrent, les personnes âgées souhaitent vivre à domicile le plus longtemps possible. Cela n'est possible que si leur degré d'autonomie est suffisant. Avant le recours aux soins à domicile, les proches aidants sont souvent mis à contribution et, aujourd'hui, leur travail n'est pas suffisamment reconnu.

Les proches aidants font le choix de venir en aide à un membre de leur famille ou à un proche quand celui-ci n'arrive plus à maintenir seul son autonomie quotidienne. Le maintien à domicile peut donc être prolongé, lorsque l'état de santé de la personne le permet. Retarder l'entrée en EMS comporte des avantages tant pour la personne concernée que pour la société qui doit bien souvent assumer les frais d'EMS par le financement des prestations complémentaires (PC).

Le soutien ne se limite évidemment pas qu'aux personnes âgées et doit être considéré dans sa globalité, je ne traite ce cas ici qu'en exemple. Les proches aidants consacrent également leur temps aux handicapés, malades chroniques, et accidentés graves.

Le proche aidant est aujourd'hui considéré comme un membre de la famille. Or, les diverses tâches de soutien peuvent être effectuées par des amis, des voisins ou toute personne souhaitant donner de son temps à la collectivité. En effet, la famille proche peut ne plus avoir de temps à consacrer à ces tâches pour des raisons professionnelles ou simplement par éloignement géographique.

Nous demandons donc au Conseil d'Etat d'étudier les propositions suivantes :

- la possibilité pour tout proche aidant de bénéficier de déductions fiscales liées à l'activité de soutien, soit déduire de leur revenu imposable les frais afférents à leur activité de soutien ;
- de concrétiser ces allègements sous la forme de déductions forfaitaires ou en travaillant sur le quotient familial ;
- d'élargir la notion de proche aidant aux personnes souhaitant donner de leur temps aux personnes âgées ayant l'autonomie suffisante pour rester à domicile. Un contrôle pourrait être réalisé par les centres médico-sociaux (CMS), par le médecin ou par d'autres organismes qui délivreraient une attestation.

Commentaire

Une loi fédérale liée aux proches aidants est aujourd'hui en consultation. Celle-ci prévoit principalement un octroi de congés payés pour la prise en charge d'un proche malade. Nous proposons ici d'autres modalités d'incitation.

Comme présenté lors de la rentrée politique du PLR Vaud, à fin août 2018, l'allègement fiscal ciblé évite toute subvention abusive et cette solution est donc préférée à d'autres types de soutiens financiers directs. Les manques à gagner peuvent être considérés comme des investissements favorisant la compatibilité de la vie professionnelle et familiale avec la prise en charge des proches. Elles garantissent également un maintien de la qualité de vie de la personne âgée en lui permettant de rester

à domicile. Enfin, cette prise en charge permet d'éviter des admissions précoces et non nécessaires au sein d'établissements stationnaires et réduira les coûts de manière sensible.

Renvoi à une commission avec au moins 20 signatures.

*(Signé) Florence Gross
et 38 cosignataires*

Développement

Mme Florence Gross (PLR) : — Souvent, les personnes âgées, malades ou handicapées ne peuvent rester vivre à la maison que grâce au soutien d'un proche. Soigner et assister un membre de sa famille au quotidien est un travail précieux, mais exigeant. Le travail des proches aidants est indispensable et il le deviendra toujours davantage dans les années à venir. Grâce à leur soutien, les personnes accompagnées peuvent continuer à vivre à domicile. Or, ne pas être placé en institution, mais rester vivre chez soi est un des facteurs de maintien de l'autonomie de la personne autant que de son bien-être. Etre proche aidant est un don de soi et de son temps ; c'est un engagement de cœur, un engagement solidaire. Dans un monde où l'individualisme a parfois tendance à prendre le dessus, nous devons trouver des solutions afin d'encourager cet engagement, indispensable à la cohésion de notre société. Le postulat traite d'une des problématiques rencontrées, soit celle des personnes âgées ; néanmoins, les proches aidants ne se limitent pas au soutien des personnes de cette tranche d'âge.

Lors de sa rentrée politique, le PLR Vaud a proposé toute une série de mesures visant à diversifier la prise en charge des personnes ayant besoin d'un soutien. Ce postulat énonce l'une de ces mesures. Comment favoriser l'engagement, aujourd'hui, et accroître la motivation des personnes ayant du temps à consacrer à des bénéficiaires qui en ont besoin ? Certes, une loi fédérale est en cours de consultation, prévoyant l'octroi de congés payés pour la prise en charge d'un proche malade. Le postulat demande d'étudier d'autres modalités d'incitation, par le biais des déductions fiscales. En effet, dans une volonté de réduire la fiscalité des personnes physiques, de contenir les subsides déjà nombreux dans le canton et d'éviter toute mesure dite arrosoir, nous préférons faire appel aux forces qui existent dans la société. Les prestations effectuées par les proches aidants ou les personnes de soutien permettent également de réduire les charges de l'Etat. Il y a donc lieu de soulager ces personnes en travaillant des allègements fiscaux ciblés.

De plus, la notion de proche aidant renvoie souvent à un membre de la famille. Il arrive néanmoins que d'autres personnes assument les tâches de soutien : des amis, des voisins ou d'autres personnes souhaitant offrir de leur temps. L'éloignement géographique, comme les situations professionnelles et familiales diverses et variées, ne permettent pas toujours de libérer du temps pour un proche. Dès lors, les réseaux formés en dehors du cercle familial doivent être également pris en considération.

Pour conclure, nous pensons que le maintien à domicile doit être privilégié lorsque l'état de santé et d'autonomie de la personne le permet. Le soutien par un proche en est une des conditions. Par ce postulat, nous demandons au Conseil d'Etat d'étudier les propositions suivantes :

- la possibilité pour tout proche aidant de bénéficier de déductions fiscales liées à l'activité de soutien, soit de déduire de leur revenu imposable les frais afférents à cette activité, afin de les encourager à investir de leur temps dans ces tâches et que ces dernières soient enfin reconnues ;
- concrétiser ces allègements sous la forme de déductions forfaitaires ou en travaillant sur le quotient familial ; les manques à gagner fiscaux doivent être considérés comme permettant notamment d'éviter des institutionnalisations précoces au sein d'établissements stationnaires dont le coût est très souvent onéreux ;
- élargir la notion de proche aidant aux personnes souhaitant donner de leur temps aux personnes âgées, malades ou handicapées, ayant une autonomie suffisante pour rester à domicile.

Le postulat, cosigné par au moins 20 députés, est renvoyé à l'examen d'une commission.